

Européennes : le Medef formule 30 propositions

« Le Medef réaffirme avec clarté son credo européen », titre **Les Echos** alors que l'organisation patronale dévoilait, hier, ses 30 propositions « pour une Europe qui entreprend ». Patrick Martin, depuis son arrivée à la tête de l'organisation, s'était souvent montré peu amène avec Bruxelles. « Il y a une forme de frustration dans nos rangs, parfois de la rancœur vis-à-vis de l'Europe, car on perçoit une forme de dérive », reconnaît-il. Alors que le patronat allemand a compris depuis plusieurs décennies qu'il fallait investir Bruxelles pour peser sur les décisions, l'organisation française semble l'avoir admis à son tour et a commencé à muscler sa présence sur place – même si elle reste encore loin des standards de ses pairs. Sa nouvelle directrice générale – Garance Pineau – est l'ancienne sherpa sur les questions européennes d'Emmanuel Macron à l'Elysée. Patrick Martin a également fait d'un de ses proches, Fabrice Le Saché, un vice-président spécialement dédié aux affaires européennes. Une de ses premières tâches a été de lancer une grande consultation des adhérents pour cerner leurs priorités avant les élections européennes. « Cela nous a permis de construire nos propositions, nous réinvestissons le chemin des idées », explique Fabrice Le Saché. Au total, 30 mesures sont mises sur la table. Le Medef plaide notamment pour un choc de simplification (avec un test PME et une baisse des charges de reporting), la création d'un fonds souverain européen de 12 milliards d'euros, ou un « Buy European Act ». Pour la transition climatique, il réclame notamment la « neutralité technologique » et que la Commission cesse d'être trop directive sur la façon d'atteindre les objectifs. Ces propositions seront sans doute évoquées la semaine prochaine, le 18 avril, à l'occasion de l'audition des principales têtes de liste des partis français pour le scrutin de juin prochain. (Les Echos, p.4)